AUGUSTE LACAUSSADE 1815–1897

La flèche et le chant

J’ai décoché dans l’air la flèche à pointe d’or ;
Elle est allée au loin s’abattre sur la terre.
Si rapide elle a fui dans sa course légère
Que mon regard n’a pu la suivre en son essor.

J’ai soupiré dans l’air un chant fait de tristesse ;
Bien loin il est allé s’abattre sur le sol.
Est-il donc un regard ailé dont la vitesse
Puisse à travers le ciel suivre un chant dans son vol ?

Longtemps, longtemps après j’ai trouvé dans un chêne
La flèche à pointe d’or, enfoncée à demi ;
Et le chant où mon âme a soupiré sa peine,
Vivant, je l’ai trouvé dans le cœur d’un ami.

Imité de Longfellow.